

# Société des amis du Musée d'Art et d'Histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **2 (1954)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

## RAPPORT DU PRÉSIDENT

MESDAMES ET MESSIEURS,

Avant de donner la parole à M. de CALLATAÏ qui nous parlera tout à l'heure des *bustes genevois de Houdon*,<sup>1</sup> il importe que votre président vous résume l'activité de notre Compagnie au cours de ce dernier exercice.

L'année dernière, à la même époque, nous avons eu le privilège d'accueillir M. Edgar PELICHET, conservateur du Musée archéologique de Nyon, qui nous entretint d'un sujet cher à beaucoup d'entre vous : *les porcelaines de Nyon*.

Son exposé érudit et attrayant, agrémenté de belles projections lumineuses, a fait revivre la personnalité de *Jacques Dortu*, fondateur de la Fabrique de Nyon. De cet atelier proviennent ces jolies pièces, légères et pleines de grâce, d'un art autochtone, marquée du fameux « poisson », qui font encore aujourd'hui la joie des collectionneurs.

Dans notre dernier rapport, nous avons fait une allusion au programme de réorganisation et de modernisation du Musée, établi par le directeur Pierre BOUFARD et ses collaborateurs. Ce programme qui se réalisera en plusieurs étapes, est actuellement en voie d'exécution.

Après la création d'une salle d'exposition permanente qui occupe l'emplacement de l'ancienne bibliothèque, la vaste salle de conférences du sous-sol, inutilisée depuis la guerre, a été aménagée à nouveau et pourvue d'un appareil de projection pour films sonores de 16 mm. C'est dans ce local qu'a eu lieu au cours de cet hiver, avec le succès que l'on sait, la projection de plusieurs films d'art.

Dans les autres secteurs du Musée, d'importants travaux sont encore en cours. Les collections préhistoriques ont été complètement revisées par les soins de M. SOLLBERGER, conservateur, secondé par M. le professeur SAUTER, et seules les pièces les plus caractéristiques sont désormais exposées au public dans une présentation très améliorée.

A ce sujet nous regrettons que l'occasion n'ait pas été saisie de transférer ces collections — dont nous ne méconnaissons nullement le très grand intérêt — dans un autre local moins architectural.

<sup>1</sup> [Voir plus haut, p. 245-258 (N.d.l.r.)]

La salle actuelle, occupée par ces collections, conviendrait en effet beaucoup mieux à une galerie de sculpture ou à la présentation d'œuvres monumentales.

Il y avait là, nous en convenons, un problème difficile à résoudre, qui est lié à celui de l'agrandissement du Musée.<sup>2</sup>

Qu'il me soit permis de rappeler ici que dans une interview accordée il y a deux ans à un quotidien de notre ville (*Journal de Genève* du 5 février 1952), votre président avait déjà rompu une lance en vue de l'agrandissement futur du Musée. Il indiquait que cet agrandissement faciliterait l'ouverture d'une nouvelle galerie réservée à l'art contemporain, actuellement un peu sacrifié, et faciliterait la création de quelques salles affectées au développement historique de notre cité.

Personne en effet n'a oublié l'exposition rétrospective organisée par M. W. DEONNA à l'occasion des fêtes du bi-millénaire de Genève. Il serait à souhaiter que cette idée soit reprise sous une forme ou sous une autre.

Elle permettrait, en utilisant les collections du Vieux-Genève et en lui réunissant certaines pièces et certains documents actuellement dispersés, de constituer une sorte de Musée d'histoire locale, selon l'heureuse formule adoptée par le Musée Carnavalet de Paris. En réalisant un tel projet il serait possible de montrer le développement urbain de Genève, de présenter l'évolution du costume local, de donner une idée de l'art artisanal genevois ancien, etc.

La reconstitution d'un cabinet d'horloger et d'une échoppe de chaudronnier, d'un atelier d'indiennes ou de passementeries, rendrait notre Musée encore plus attrayant et instructif. Une salle pourrait aussi être affectée à la Genève romantique et comblerait ainsi, dans une certaine mesure, le vœu si souvent formé par notre regrettée compatriote *Noëlle Roger*.

Si un tel ensemble avait existé, il aurait peut-être permis de sauver les belles boiseries de la villa Diodati — actuellement dispersées — en les plaçant dans une pièce consacrée à Byron et à Shelley et aux hôtes romantiques de Genève.

Pour faire aboutir ce projet de Musée historique, votre Comité estime que le moment est venu d'étudier le transfert des collections du Vieux-Genève dans un autre bâtiment plus adéquat. L'immeuble qui nous semble prédestiné à remplir le rôle de Musée du Vieux-Genève, par son cadre et par sa situation au haut de la colline, est certainement la maison Tavel.

Nous demanderons en conséquence à nos autorités, avant qu'il ne soit trop tard, d'étudier l'aménagement dans la maison Tavel, actuellement propriété de l'Etat, d'un musée du Vieux-Genève. Il y a là une occasion unique de mettre en valeur ce bel édifice du XIV<sup>e</sup> siècle avec ses deux cours intérieures, parachevant ainsi l'aménagement de la vieille ville tout en décongestionnant notre grand Musée.

<sup>2</sup> [Cette difficulté a été déjà relevée par le conservateur responsable dans *les Musées de Genève*, nov.-déc. 1953 (N.d.l.r.)]

Votre Comité espérait pouvoir organiser au cours de l'hiver une visite commentée au nouvel Institut Voltaire mais son installation n'étant pas encore complètement terminée, cette visite a dû être différée.

Il est maintenant nécessaire que nous disions deux mots de la revue *Genava* dont la présentation est actuellement digne d'éloges. Plusieurs de nos sociétaires ont cependant regretté l'abandon du volume unique pour son remplacement par des fascicules qui rendent une reliure nécessaire. Une reliure spéciale ou un emboîtement ne pourraient-ils pas être établis à un prix raisonnable? D'autre part la direction du Musée n'envisagerait-elle pas l'adoption d'une publication semestrielle?

Enfin je dois enregistrer ici les doléances habituelles de quelques-uns de nos membres qui regrettent que nos collections genevoises soient actuellement quelque peu sacrifiées.

Ils font allusion, entre autres œuvres d'art, aux gracieuses statuettes de Pradier qui ne sont — momentanément — plus visibles.

Quant aux reproches qui nous sont faits quelquefois de ne pas organiser nous-mêmes des expositions, nous tenons à répéter ici qu'une telle activité sort complètement du but poursuivi par les *Amis du Musée*.

Genève compte suffisamment — et même surabondamment — de groupements et de personnes qui s'occupent de beaux-arts pour que notre Société, qui a été créée pour aider le Musée et le faire mieux connaître au public, ne vienne encore se mêler de tâches qui ne lui incombent pas.

Les importantes transformations en cours au Musée n'ont pas été sans avoir des répercussions sur la marche de notre Compagnie et expliquent que nos acquisitions se soient limitées cette année à deux tableaux.

L'une de ces toiles représente une scène d'intérieur, due à *Galland*, peintre genevois qui n'était pas encore représenté dans nos collections et dont les œuvres ne se rencontrent que très rarement.

L'autre consiste en un petit paysage très caractéristique du talent de *F. A. Grison*, qui complètera la série des tableaux de ce peintre que nous possédons déjà.

A la suite de ces deux achats, notre Comité a pris la décision de limiter dorénavant ses choix à des pièces vraiment intéressantes et de premier ordre, qui ne pourraient pas facilement être obtenues au moyen des ressources ordinaires du Musée.

Un de nos sociétaires nous a demandé d'intervenir auprès de la direction du Musée pour qu'un programme d'acquisitions soit dressé en vue de compléter certaines séries.

Il a attiré notre attention sur diverses lacunes qui existent selon lui dans quelques domaines : indiennes, soieries, papiers peints, etc., et qu'il souhaite voir combler.

Nous avons alors pris contact avec le directeur Pierre BOUFFARD qui se fera un plaisir de nous donner une liste des collections à compléter, liste beaucoup plus importante que nous pourrions l'imaginer.

\* \* \*

Dans le domaine de l'administration interne des *Amis du Musée*, nous devons vous signaler que M. Auguste BOUVIER, qui vient d'être appelé à la direction de notre Bibliothèque publique et universitaire, a demandé, en raison de ses nouvelles et importantes fonctions, à être déchargé du secrétariat de notre Société.

Nous saisissons cette occasion pour exprimer publiquement notre très vive reconnaissance à M. Bouvier, qui continuera du reste à faire partie de notre Comité, pour l'intérêt qu'il a constamment porté à notre Compagnie et pour tous les services qu'il n'a cessé de rendre à votre président et à notre Comité dont il a été l'actif et dévoué secrétaire pendant plus de trente années.

L'effectif de notre Société est en légère progression grâce aux nouveaux sociétaires qui sont venus grossir ses rangs, ce sont :

M<sup>lle</sup> Betty-Gabrielle AMSTUTZ; MM. Jean BALTASSAT, Rémy CHIAPPINO, Alain DUFOUR, Paul HAENNI, D<sup>r</sup> Paul JEANNET, Jean MICHOU et Edgar PELICHET, auxquels nous souhaitons une cordiale bienvenue en leur demandant — ainsi qu'à tous nos sociétaires — de nous aider à recruter de nouveaux membres pour que la *Société des amis du Musée* puisse remplir toujours mieux les tâches pour lesquelles elle a été fondée.

Nous avons eu, d'autre part, le chagrin d'apprendre le décès de MM. Louis LEBACH, J.-E. WENGER et du D<sup>r</sup> Henri AUDEOUD. Que leurs familles reçoivent ici le témoignage de notre vive sympathie.

En terminant nous vous signalons que cette année viennent en réélection au Comité :

MM. Jacques DARIER,  
Jean-François DUMUR,  
Bernard NAEF,  
et le D<sup>r</sup> Ulysse VAUTHIER.

Nous pensons que vous voudrez bien leur renouveler votre confiance. D'autre part, nous vous proposons de faire entrer au Comité M. Alain DUFOUR, élève de l'École des Chartes et bibliothécaire à la Bibliothèque de Genève, dont la collaboration nous sera certainement fort utile.

Genève, le 6 avril 1954.

Lucien FULPIUS, président.

## RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1953

MESDAMES ET MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter les comptes de votre Société pour l'exercice 1953.

Le montant total de nos cotisations est resté à peu près stationnaire à 1.860 fr. 45 contre 1836 fr. 75 l'année précédente. Ainsi que vous le savez, la cotisation a été relevée de 10 francs à 15 francs pour l'exercice en cours, selon décision de notre dernière assemblée générale.

Les revenus du portefeuille-titres ont légèrement diminué à 7468 francs contre 7664 fr. 05 l'année dernière; cette baisse ne tient qu'à des écarts de dates d'échéance provenant d'arbitrages de titres. Ainsi, les revenus totaux de l'exercice sous revue se montent à 9328 fr. 45, contre 9500 fr. 80 pour l'exercice 1952.

Au chapitre des dépenses, notre contribution à la parution de la revue *Genava* a été maintenue à 2000 francs et les frais généraux ont été comprimés à 864 fr. 10, en diminution de 700 francs environ. Cette compression s'explique par la suppression du Musée Voltaire.

Par ailleurs, votre Comité n'a procédé qu'à de petits achats de complément, pour une valeur totale de 683 fr. 20 dont le rapport présidentiel vous a donné le détail.

Le compte de Profits et Pertes laisse réapparaître un solde à nouveau créancier de 4276 fr. 10, que nous vous proposons de reporter pour des acquisitions ultérieures.

Au 31 décembre 1953, la valeur totale de l'actif de notre Bilan avait atteint 213.988 fr. 12, en augmentation de près de 6000 francs.

Les objets achetés ou reçus en dons, depuis la constitution de notre Société, représentent une valeur totale de 383.385 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais ici remercier encore vivement M. Bosonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la Société.

Genève, le 22 mars 1954.

*Le trésorier* : Jacques DARIER.

## RAPPORT DES CONTROLEURS DES COMPTES POUR L'EXERCICE 1953

MESDAMES ET MESSIEURS,

En vertu du mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société et avons l'honneur de vous informer que nous les avons trouvés comme toujours en bon ordre.

En conséquence, nous vous engageons à donner décharge avec remerciements à votre Comité pour sa gestion de 1953.

Genève, le 24 mars 1954.

*Les contrôleurs des comptes :*

Auguste GUILLERMIN

Marc BARRELET

---

### COMITÉ POUR 1954

MM. Lucien FULPIUS, président (1953).

Auguste BOUVIER, vice-président (1952).

Alain DUFOUR, secrétaire (1954).

Jacques DARIER, trésorier (1954).

MM. Louis BLONDEL (1952).

Jacques CHENEVIÈRE (1953).

Jean-François DUMUR (1954).

Edmond FATIO (1952).

Guillaume FATIO (1952).

Paul GENEUX (1953).

M<sup>me</sup> Gustave HENTSCH (1953).

MM. Jean LULLIN (1952).

Gustave MARTIN (1952).

Bernard NAEF (1954)

Lucien NAVILLE (1953).

D<sup>r</sup> Ulysse VAUTHIER (1954).